

◆ Par Alain Borer



Le printemps est évident



Alain Borer

Poète et écrivain, son nom est attaché à celui d'Arthur Rimbaud, auquel il a consacré trente ans de sa vie – notamment un fameux *Rimbaud en Abyssinie*. Professeur d'enseignement artistique aux Beaux-Arts de Tours, *visiting professor* en littérature à l'USC (University of Southern California de Los Angeles), Alain Borer, président du Printemps des poètes, a reçu le prix Edouard Glissant 2005, décoré par l'université de Paris 8, pour l'ensemble de son œuvre. Celle-ci se décline en poèmes (*Loups plats*) essais sur la littérature et sur l'art (*Beuys*), récits de voyage (*la Boudouze*, à paraître au Seuil), roman (*Koba*, Seuil, prix Kessel 2002), théâtre (*l'ave & l'ant*, Seuil, 2006). Cet ouvrage a reçu le 70^e prix Apollinaire, «concourt de la poésie».

Tous les samedis, l'actualité vue par un intellectuel, un écrivain, un artiste. La semaine prochaine: Jaime Avilés.

SAMEDI La chouette effraie

J'observe dans mes jumelles une *chouette effraie*, sa face blanche en cœur, l'iris vert mi-dos. Elle a élu domicile à La Courette, ma petite longère du Bas-Lochois. Une prise de terre. Chaumussay mon village n'est pas un coin perdu, c'est un coin trouvé. Hagrid, notre druide, qui taquine l'ablette dans la Claise, l'appelle le plus beau village de l'univers, comme disait La Fontaine de Richelieu voisine. Benoît, jeune plombier, prend le café à La Courette avant d'embaucher à Preuilly. Une chouette effraie? Lui, il a trouvé hier sur le bord de la route un hibou moyen duc, gros comme un verre de Chinon. Il a roulé le hibou dans ses pulls et foncé à la Ligue protectrice des oiseaux de Poitiers. Là, à l'aide d'une sorte de petit pied-de-biche, ils ont retiré une tique plantée dans le crâne du moyen duc. Ça vous paralyse le cerveau, une tique, ça vampirise les tourterelles, les pigeons et autres oiseaux corpulents. Je regagne Tours à travers vignobles et châteaux – en évitant Descartes, depuis que l'authentique maison du philosophe a été transformée en Disneyland. Le musée Descartes, centre régional de la Déculturation. Sur la route, le Louroux. Je pense toujours à Delacroix: «Neuf heures du soir vient de sonner à l'horloge du Louroux. Je mets à exécution le projet d'écrire un journal...», mardi 3 septembre 1822.

DIMANCHE Groupe Actéon

Soirée avec mes amis poètes Zéro Biamu et André Velter, deux frères de couleur – ensemble nous formons le groupe Actéon. Joyeusement nous distinguons les grands lettrés ou les irréguliers du langage, qui renouvellent, enrichissent la langue française, et les illettrés et dérégulateurs. Un aspect du génie de la langue française tient dans sa précision: non seulement elle distingue UN chien et UNE reine, par le sexe – non pas a dog et a queen –, choisit entre TU et VOUS selon la qualité de la relation et selon la quantité de chiens et de reines; mais encore la précision se loge dans la grammaire c'est-à-dire dans le fait que l'on sait toujours, par les accords des participes et des pronoms, de quoi il s'agit à chaque endroit d'une phrase. C'est cela qui s'effondre. Dans les banlieues? Non, par les soirs de l'élites! Entendez la semaine dernière Jérôme Clément, PDG d'Arte, présentant

son livre à la télévision, sur une grande chaîne publique, parler «des photos que j'ai découvertes...», ou sur France Culture Alexandre Adler de *la crise auquel nous sommes confrontés*, ou Yves Michaud de *l'attente avec lequel...*; entendez les trois fautes d'accords du participe de Jean-Marie Colombani dans une seule *Rumeur du monde!* Un jeune poète les engueulait par avance, Du Bellay dans sa *Défense et illustration de la langue française* (1549): «Vous si ennemis de votre langue!» Dire «la langue évolue», c'est annoncer que «la rivière coule»: merci. La question est de savoir dans quelle direction. Au tournant de la vidéosphère, on assiste à l'effondrement accéléré de deux piliers: l'esthétique et la précision comme logiques structurelles de la langue française. Cela ne peut que s'accomplir sous le règne d'un autocrate illettré, servi par la trahison des ducs. Nous sommes entourés par des bac + 15 qui ont raté leur CM2.

LUNDI Plein-temps des poètes

Le Printemps des poètes explose de rire, c'est le thème de cette onzième édition dans la salle archicomble des Folies Bergère: s'il n'y a guère de comique digne de ce nom en France mais de vulgaires pitres tels Bigard ou Guillon, la littérature francophone offre un immense géosynclinal de drôlerie. Il suffit d'écouter Denis Podalydès donner Tardieu, Denis Lavant donner Scutenaire, ou ces pics hilarogènes que sont Novarina proféré par Dominique Parent et Verheggen par Jacques Bonnaffé! Dans soixante pays et dans toute la France quinze mille événements témoignent de ce rien-là dont Platon dit qu'il est essentiel. Pratique de résistance désormais autant que d'acclamation, «la poésie» semble encore la seule voie de proclamer paradoxalement ceci: «Place aux bons sentiments!» C'est un cri de la femme dans le *Stabat mater furiosa*, la pièce de Jean-Pierre Siméon (chef d'orchestre de ce Printemps, entouré par une fabuleuse équipe d'hirondelles), présentée en janvier à la Maison de la poésie. Il ne s'agit pas des bons sentiments qui font la mauvaise littérature selon Gide. Ça veut dire: faites l'effort aujourd'hui surhumain de repousser la négativité. Message de Benoît: le hibou a été conduit en urgence à Angoulême, grâce à la Serenam qui transporte gratuitement les animaux malades, au Centre de protection des oiseaux de Charente-Maritime. Il sera alimenté jusqu'à ce qu'il recommence à se nourrir lui-même, puis ce grand solitaire (collectif en hiver, quand les hiboux se rassemblent sur un chêne doré) sera libre à nouveau. Belle journée.

MARDI Vive la Fnac, vive la fac...

Chaque mardi, je prends mes quartiers à l'Endos du temps, brasserie idéale au pied de Montparnasse – à l'enseigne de Paul Célan. Retrouvailles euphoriques avec mes étudiantes californiennes, Ashley, Catherine, Kari, et Cody, en séjour linguistique à Paris. Que de malentendus entre la conception américaine de l'université et le scandaleux bricolage de ce gouvernement! Aucun poète en l'état et aucune vision – ne pas confondre François Fillon et François Villon. Mais que de François Coppée en Jean-François Copé! Casser le statut de la fonction publique, piétiner le principe de l'égalité des chances, transformer les universités en entreprises concurrentes et les étudiants en clients, n'enseigner que ce qui se vend, voilà les saccages de

De la France, il ne restera bientôt plus que les lettres Fnac, par effacements successifs.

monstrueux analphabètes. De la France, il ne restera bientôt plus que les lettres Fnac, par effacements successifs.

MERCREDI Génies

A vélo dans Paris, je vais prendre un petit-déjeuner au Plaza Athénée. Richard Mille qui m'invite est le génie du Temps. Il est un des personnages (joué par Jean-Claude Dreyfus) de ma pièce *l'ave & l'ant*, envisagée l'an prochain au théâtre du Rond-Point et au théâtre de Vidy à Lausanne. A midi, Jean Todt, montre Mille au poignet, nous reçoit dans son palais de campagne, pour un projet de livre au Cercle d'art; il faut mettre les patins, comme chez Mallarmé jadis; dans ses immenses salons, il y a beaucoup moins de livres que de Ferrari, couvertes d'un drap rouge à l'effigie du cheval cabré. Sublime rétrospective Marc Riboud, dans l'écran idéal du musée de la Vie romantique. Le photographe est assis, dans le jardin, somptueusement apaisé. Luxeuil-les-Bains: mon arrière-pays. Je téléphone à ma cousine Elodie, envisant midi pile, pour entendre dans savoir le carillon de la basilique Saint-Colomban. La ville de grès rose, endommagée par une zone 30 mal faite, découvre de passionnantes cryptes mérovingiennes: son passé sauvera toujours Luxeuil. Depuis les tours de ville,

on aperçoit Ronchamp. La chapelle du Corbusier est d'un authentique génie; Enzo Piano prétend y édifier à son tour l'un de ses sempiternels cageots. N'y a-t-il aucun jury pour voir la différence? En Touraine, Benoît a percuté un chevreuil aux cornes de velours. Il n'ose pas le dire à Monique, sa compagne, qui protège les animaux. Il a appelé discrètement un chasseur, pour le sale boulot.

JEUDI La fracture symbolique

Il y a le Réel. La politique s'occupe du Réel. Et il y a le Symbolique c'est-à-dire l'ordre des significations. Roland Barthes disait que le Symbolique est ce qui signifie deux fois. La colombe désigne l'oiseau elle signifie la paix. Dans la deuxième signification, c'est à nous que ce discours s'adresse. La nuit du Fouquet's, Bigard au Vatican, le t-shirt NYPD, Euro Disney, l'avie privée à l'Elysée, le discours de Dakar, «Casse toi pau' con», etc.: cette saga triangulée dans le monde entier «nous» signifie «en retour». Ainsi la totale nullité intellectuelle du discours du 22 janvier et son incongruité signifient doublement. Il y eut naguère la

fracture sociale. Il y a désormais la fracture symbolique. Elle élargit la précédente, mais vient cette fois du sommet de l'Etat! La même logique inconsciente, par la recherche d'une relation directe avec tous en tous domaines, implique la disparition des corps intermédiaires. Cette névrose implique chez l'agit-moteur au pouvoir un comportement de tsar, et pourrait s'appeler le tsarkozysme. La fracture symbolique fait passer la France du côté de la déculturation (Sarkozy-Berlusconi, kifkif bourricot). De surcroît, le tsarkozysme, cette monarchie névrotique, hâte la fin de la démocratie.

VENDREDI Volant d'y aller

La motrice du TGV s'appelle Vouway. Aller à Tours c'est aller à Thouars, blague de chaque vendredi. Je rejoins les Beaux-Arts, pour faire cours – au sens fluvial. En introduction, question d'actualité pour mes étudiants: cette star de la télé-réalité britannique, Jane Goody, atteinte d'un cancer incurable et qui vend ses derniers jours à la télévision, réalise-t-elle une «performance» d'art contemporain? Ce soir, retour à La Courette. J'appelle Benoît. L'affaire du chevreuil a mal tourné. C'est Monique qui a répondu au téléphone et le chasseur lui a demandé: «Vous en voulez un morceau?»